

À plus long terme, le potentiel d'attraction d'investissements étrangers est également considérable pour l'Afrique et l'Asie du Sud dans la mesure où les pays de ces continents réussissent à élever leur niveau d'éducation de base et à améliorer leurs infrastructures, à rétablir la stabilité politique et à adopter un ensemble de politiques générales plus accueillantes. Si les conditions sont bonnes, les IED s'accommodent, en effet, de tous les niveaux de compétences. L'exploitation de l'énorme potentiel des nouvelles entreprises mondiales et des investissements étrangers dans le domaine de l'acquisition de compétences par les nationaux constitue un enjeu considérable. S'ils améliorent les capacités de leurs populations actives, grâce à l'enseignement général et à des programmes ciblant des compétences particulières, les pays en voie de développement seront en mesure de profiter de ces tendances économiques et politiques et de remédier aux problèmes qu'elles créent.

Notre deuxième exemple de l'interaction de tendances économiques et sociales à l'échelle mondiale est la récente vague de migrations internationales, et surtout de migrations des citoyens les plus qualifiés des pays en voie de développement. Même si ces mouvements de population ont eu des côtés positifs, la mondialisation de l'économie, l'expansion des attentes et l'aggravation de l'instabilité politique et sociale ont provoqué des pertes de compétences sérieuses et parfois paralysantes. L'Afrique, par exemple, a perdu 70 000 professionnels hautement spécialisés entre 1960 et 1980.¹⁶ Cette migration est attribuable en partie à des facteurs qui «poussent» les gens en dehors de leur pays tels les conflits politiques et le manque de débouchés. Cependant, une étude récente de l'Institut Hudson a mis l'accent sur les facteurs qui «attirent» les gens vers d'autres pays: «Bien que la plupart des gouvernements des pays industrialisés s'opposent à ces mouvements de population pour des raisons sociales et politiques, les employeurs dans ces pays trouveront

16 Salt, John, «The Future of International Migration», *International Migration Review*, vol. xxvi, n° 4, 1992, p. 1097.